

# Châtres : "Notre premier problème, c'est le transport"



**Aucun car ne dessert la zone logistique. Philippe Etienne, directeur de Kuehne+Nagel, expose ses difficultés de recrutement car les salariés doivent obligatoirement avoir une voiture.**

Dans *Le Pays Briard* du mardi 23 septembre dernier, nous interrogeons Jean-Jacques Barbaux, président de la Communauté de communes du Val Bréon, sur les projets à venir au sein de l'intercommunalité. Il a, bien sûr, de nouveau été question des problèmes de transport et de logement, dont le déficit est particulièrement criant sur ce secteur.

Une préoccupation que l'on retrouve évidemment chez les entrepreneurs de la zone logistique du Val Bréon, une des plus vastes zones logistiques de France. Parmi eux, Philippe Etienne, directeur de Kuehne+Nagel pour l'est de la région parisienne. Avec 300 salariés actuellement présents sur le site (400 à la fin de 2009), l'enseigne de logistique est le premier employeur de la zone. Elle travaille, en effet, pour le compte de Conforama, l'Oréal, Eau écarlate et, dès le premier semestre 2009, pour Krönenbourg.

A l'occasion de la visite de la zone logistique organisée samedi dernier pour les délégués communautaires nouvellement élus en mars dernier (lire ci-dessous), Philippe Etienne, dans un discours franc et direct, a rappelé ce qu'il attendait des élus locaux en matière de service.

« *Notre premier problème, c'est le transport*, souligne ainsi le directeur régional de Kuehne+Nagel. *Seulement 12% à 18% des salariés que nous touchons ont un véhicule. Cela veut dire que lorsque l'on recrute, on se ferme 85% de la population. Cela nous pose des difficultés.* » Il est, en effet, essentiel d'avoir une voiture pour venir travailler au Val Bréon, que l'on habite Tournan ou Melun. « *Il existe des lignes de transport tout autour du Val Bréon mais aucune ne dessert la zone*, regrette-t-il. *Le fait de ne pas avoir de transport en commun entre la zone et les gares de Marles et Tournan est problématique.* » « *En province, c'est normal d'avoir un véhicule, en région parisienne, non* », ajoute-t-il.

Une navette gratuite avait été mise en place durant 8 mois mais l'expérience s'est arrêtée car les horaires ne coïncidaient pas aux horaires des entreprises et des trains. « *Il faut que le transport soit adapté aux horaires des salariés de chaque entreprise* », remarque Philippe Etienne. « *Les zones logistiques sont souvent mal desservies car elles sont toujours en dehors des villes*, poursuit le chef d'entreprise. *Mais là, il n'y a vraiment rien !* »

4 millions d'euros de budget

Philippe Etienne a également évoqué le manque de logements mais aussi l'absence d'accueil pour les enfants ou encore la possibilité de se restaurer sur la zone.

Toutes ces lacunes, Jean-Jacques Barbaux président de la Communauté de communes en a conscience. Et il compte bien utiliser les 4 millions d'euros de budget du Val Bréon pour les combler. L'animatrice du Relais d'assistantes maternelles (RAM) itinérant vient ainsi d'être nommée. L'étude sur l'habitat se poursuit et l'étude sur le transport vient de démarrer, en parallèle avec celle menée par le Syndicat des transports d'Ile-de-France (STIF) et le Conseil général. « *Là, on fait vraiment de l'aménagement du territoire* », déclare Jean-Jacques Barbaux.